

Le Misanthrope (***)

Comment vivre à l'écart des mœurs de son temps quand on les trouve condamnables, et comment concilier cette posture morale et sa passion pour une femme qui, elle, s'accommode fort bien de ces mœurs ? Telle est la question posée par Molière. Laetitia Leterrier fait deux paris pour sa mise en scène. D'abord celui de respecter le texte, à quelques coupes sombres inévitables près, le texte et la diction. Pari tenu par des comédiens de qualité.

Pari ensuite de "délocaliser" la pièce, d'en faire un jeu de société et de la teinter d'hispanité. La scène devient l'espace du jeu, et la salle du hors jeu où se réfugie Alceste. Une voix off annonce "première manche" etc. quelques notes de guitare, quelques passes tauromachiques, quelques vers sur l'air de "l'amour est enfant de Bohème"... L'idée est séduisante, mais ce pari là est-il aussi réussi que le premier ?

Le spectateur tranchera la question. Il assistera en tout cas à un spectacle d'une grande sincérité sur un thème brûlant d'actualité.